

Adeno Nuitome

De la même autrice

**Aux éditions Théâtrales**

DANS LA COLLECTION « RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN »

*Seasonal Affective Disorder / Trouble affectif saisonnier, 2017*

*Nous n'avons pas vu la nuit tomber, 2020*

**Chez d'autres éditeurs**

*Love-in, in Le Bruit du monde #03, 2015*

---

Lola Molina

# Adeno Nuitome

*éditions*  

---

THEATRALES

Créées en 1981, les éditions Théâtrales sont, depuis le 2 octobre 2015, une société coopérative d'intérêt collectif rassemblant fondateurs, salariés, auteurs et partenaires culturels dans un même mouvement de défense et de diffusion des écritures théâtrales contemporaines. La maison souhaite ainsi partager et incarner les valeurs du mouvement coopératif français et de l'économie sociale et solidaire.

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer. Création : Jean-Pierre Engelbach. Direction et travail éditorial : Pierre Banos et Gaëlle Mandrillon.

Lola Molina a reçu le soutien du Centre national du livre et de la Chartreuse - CNES pour l'écriture de ce texte.

© 2021, éditions Théâtrales, 47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

ISBN : 978-2-84260-854-5 • ISSN : 1760-2947

Photo de couverture : © Jonathan Michel.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique d'*Adeno Nuitome*, l'autorisation de l'autrice est nécessaire. La demande devra obligatoirement être déposée auprès de la SACD ([www.sacd.fr](http://www.sacd.fr)).

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

# Personnages

ELLE

LUI

*Les sauts de ligne marquent le changement de personnage.*

## Une petite demeure

À l'âge de quatorze ans, je me suis mariée avec Jeff Buckley.

J'avais une copine, une blonde décolorée qui se faisait appeler Courtney, elle était branchée gothique, spiritisme et grunge. J'ai passé quelques années à la côtoyer jusqu'à ce qu'elle disparaisse dans le Sud avec un punk qui s'appelait Mickey.

En fait ça consistait surtout à se retrouver dans sa piaule chez ses parents à Noisy-le-Grand. On y fumait rien d'autre que des clopes et au pire on buvait des panachés Leader Price.

Mais surtout ce qu'on adorait c'était invoquer les esprits. Elle, elle s'était déjà mariée avec Kurt Cobain donc pour moi il restait Jeff Buckley. Star du rock et mort. Parfait.

Elle nous a donc mariés dans une cérémonie obscure. Je revois son cendrier tête de mort posé à même la moquette et ses ongles rongés avec du vernis rouge écaillé.

Quand j'ai repris le RER à Noisy, j'étais mariée.

Je suis rentrée chez mes parents, je suis retournée en classe au collège et ma vie avait changé : j'étais mariée à Jeff Buckley.

Et bien sûr je suis tombée enceinte.

La copine m'a dit qu'une nuit je sentirais que ce serait le moment d'accoucher et qu'alors il faudrait que j'appelle le docteur Marie, que c'était elle qui mettait les enfants au monde et qu'elle viendrait me voir.

Et pendant une de mes nuits d'adolescence, elle est venue. Sûrement pendant la nuit la plus triste, une de ces nuits inquiètes et angoissées, seule dans mon lit, dans ma chambre de la maison parentale, sûrement une des nuits où j'avais le plus peur d'être là, où j'avais le plus envie de partir de me sentir quelque part enfin chez moi, ce dont je rêvais : être chez moi, un endroit en sécurité et en liberté. Donc une nuit d'angoisse, elle est venue et j'ai accouché de cet enfant fantôme.

Alors méfie-toi je suis une femme mariée. Au moindre problème tu sais que je repartirai avec Jeff.

Je l'entends parfois qui t'appelle.

Oui la nuit ou les jours de grand vent, j'entends sa voix qui vient de la petite rivière qui passe dans notre jardin, il connaît ton prénom et il le

LOLA MOLINA

répète plusieurs fois, la voix de ton jeune mari fougueux je l'entends qui sort de la rivière.

Il dit mon nom avec l'accent américain ?

Oui ma chérie.

## De grandes fenêtres

Un été je l'ai vue étouffer. Deux mois à la voir se débattre. Sauter du lit à six heures du matin parce que rester allongée plus longtemps c'était la mort. Être dehors le plus possible.

Je bossais sur le montage d'un spectacle la journée, parfois je rentrais tard le soir. Ça a été ?

J'ai eu l'idée de faire du camping. On a acheté tout le matériel, comme quand on s'est rencontrés. Même les parois de la tente c'était trop parfois. Dans le Sud, la toile de tente plus la chaleur qui restait même à minuit c'était trop, je l'ai vue sortir de la tente comme on sortirait d'un cercueil. Je me suis dit que si elle mourait on n'arriverait jamais à l'enterrer, même morte elle resterait pas couchée sagement avec un couvercle sur elle, il faudrait la brûler pour qu'elle accepte la mort.

Qu'est-ce que je devais faire ?

Est-ce que quelqu'un m'avait jamais appris à sauver la femme que j'aime ? Elle ne voulait pas que j'en parle à qui que ce soit.

Ne dis rien, à personne. Personne ne doit savoir.

Pourtant c'est ça qu'il me faudrait : sentir beaucoup d'amour.

Et s'ils ne donnaient pas d'amour en retour ?

Et s'ils pensent que je suis trop fragile ? S'ils pensent que tu n'as pas choisi la bonne ? S'ils pensent d'abord à toi qui aurais dû ou pu choisir une fille plus forte, plus stable ? S'ils te plaignent ?

S'ils ne m'attrapent pas par le bras pour me retenir me garder avec eux avec vous ?

S'ils me regardent comme une morte, s'ils me jettent au feu d'emblée. Qui me dit que derrière mon dos ils ne vont pas préparer l'après ? Qu'ils ne vont pas prévoir ce que tu devras faire, où habiter, quand déménager.

## Un balcon en fer forgé

Une nuit je me réveille. Tout est noir et calme. Tout le monde dort dans la maison.

Je regarde l'heure il est quatre heures du matin.

J'entends un chant d'oiseau. Le chant me semble grave. Je sors du lit, je descends, je sors dans le jardin je suis pieds nus sur les pierres de la terrasse, elles ne sont pas froides. On est au cœur de la nuit. La nuit noire. Et l'oiseau continue à chanter. Il n'y a aucun autre son que lui. Il n'y a pas de vent, ni d'autres oiseaux, rien. L'air est épais, les arbres sont là, le vert est devenu noir. Rien n'a disparu mais tout est endormi. Sauf l'oiseau qui chante.

Qu'est-ce que tu dis ?

Tu n'appelles personne, personne ne te répond.

Tu chantes ?

C'est un rossignol.

Qu'est-ce qu'il dit ?

Il t'a appelée, il a dit qu'il voulait te voir, il a dit qu'il ne voulait pas te laisser dormir, il a chanté tellement fort que tu t'es réveillée.

Il voulait que tu entendes son chant d'amour.

Il dit que les amoureux ne doivent pas dormir la nuit. Il dit la nuit n'est pas noire elle est violemment zébrée de rouge. Il dit chante, crie, sois sauvage.

Ce que j'aimerais ne plus dormir.

Le soir je ne veux pas aller me coucher, je veux encore parler avec toi. Je veux qu'on rachète des bougies et qu'on les pose par terre, qu'on se foute des produits toxiques qu'il y a dedans, qu'elles soient parfumées à la pêche. Je veux que toutes les fenêtres soient ouvertes. Je veux encore m'asseoir par terre en tailleur avec toi et que tu me parles des trucs bizarres ou drôles que tu as vus dans la journée dans les théâtres où tu vas, parle-moi des mecs de la régie et des comédiens.

Demain je me lève tôt, j'ai préparé mes affaires dans la cuisine je ne te réveillerai pas.

Ouvrir les yeux et découvrir que tu es encore dans la cuisine, découvrir que tu ne manges pas quand tu es seul mais que tu as fait couler le café, trouver ta brosse à dents sur l'évier et un peigne à côté.

Un peigne ?

Oui sinon ils prennent une drôle de forme.

Tu es très beau.

Il est à peine cinq heures.

C'est moi qui t'ai réveillée ?

Non.

Le plaisir qu'on a à être réveillés tous les deux à cinq heures du matin et à boire un café debout dans la cuisine.